

INPIAZZA



Gedimat
Au cœur de l'ouvrage.
Anchetti
Z.I de Baléone - Mezzavia
20000 AJACCIO
Tél : 04 95 23 65 23
SAGONE - Rte de VICO
Tél : 04 95 28 01 90

Du Jeudi 02 au Dimanche 05 Février 2023
Ajaccio - Palais des Congrès
34^{ES} JOURNÉES DE L'HABILLEMENT
Renseignements 04 95 23 01 01

NOUVEL HÔPITAL, UN PAS DE GÉANT !



MARCHÉ Aux **AFFAIRES**

Centre Commercial St Joseph - **CASTELLANI** - **AJACCIO**



**agir
PLUS**

SOLUTION CHAUFFAGE BOIS

Bénéficiez d'une Prime économies
d'énergie jusqu'à **1 500€**

FAITES CONFIANCE AUX ENTREPRISES PARTENAIRES AGIR PLUS

Calculez votre Prime économies d'énergie sur
corse.edf.fr/agirplus/ et demandez un devis à une
entreprise Agir Plus labellisée RGE.



RETROUVEZ TOUTES
NOS SOLUTIONS AGIR PLUS SUR :
corse.edf.fr/agirplus/

SOMMAIRE

PAGE 4 /5

Le nouvel hôpital d'Ajaccio

PAGE 6

Mialinu

PAGE 7

Peinture Italienne :

Nicolo Corso, de Vico à Gênes

PAGE 10/11

Yves Altana,
d'Ajaccio à Manchester

PAGE 12/13

D'Ajaccio Trottet Plage à
Pukhet Kata Beach...
Jean Leandri

Boxe Thai :

Pierre Nicolas D'Orazio

PAGE 14

GFCV Volley

EDITO

L'heure de la fermeture de l'hôpital est venue, ce grand complexe immobilier perché entre le Salario et l'avenue Impératrice Eugénie ouvert en 1955 sous la direction de messieurs Laraguey puis Destrem, a vu défiler des milliers d'Ajacciens pour s'y soigner bien entendu et y travailler. C'est un pan de l'histoire de la ville qui s'achève avec son lot de joies, de soulagements et mais aussi de drames. Vous racontez son histoire serait bien présomptueux, pourtant de par mon histoire familiale j'y suis intimement lié. En effet mon père Louis y entra dans les services administratifs dès 1959 sur « recommandations » de Monsieur le Maire de l'époque Antoine Serafini, alors que ma mère Josée exerçait le métier d'ASH dans les services médicaux à l'hospice Eugénie avant d'intégrer la Miséricorde au milieu des années 70, en tant qu'aide-soignante en pédiatrie, sans compter mes oncles au garage, un autre surveillant, ma tante à la lingerie... Aujourd'hui me reviennent ces moments de mon enfance ou je patientais, parfois au bureau en compagnie des collègues secrétaires dans un grand espace à gauche de l'entrée, maintenant dédié au service des Urgences. La pression au travail n'avait pas l'air terrible, il faut dire que Louis pourtant peu enclin au syndicalisme organisé avait un certain pouvoir sur les différents directeurs continentaux auxquels il se plaisait à dire « qu'ils ne faisaient que passer »... !

Aussi, les pauses café « finuchietti et anciulatta » étaient fréquentes voir délocalisées dans les bars du Marché, les visites chez le Docteur Badetti avec Angèle Mariani à l'accueil ou les arbres de Noël dans la grande salle attenante au hall d'entrée sont autant de souvenirs qui ressurgissent. Quelques noms de cette époque me reviennent également en mémoire, Melle Fabiani, Françoise Padrona, Adolphe Leca, François Meyer, Gérard Massoni, Christian Dary, Jean Giacometti, Michel Leandri, Rocco Moresco, «Souby» Colona, «PP» de Peretti, Christian Arrighi, Nennette Celli, Victoire et Pascal Ambrosi, Angeot Lunardi, Jean Tiselli, Felix Rutili, Matteo Arrighi Jean Castellana, Toni Prunetta, François Barbieri, Lulu Acquatella, Joseph Sollacaro ...

Certains jouaient dans la première équipe de foot Corporative de l'USHA. L'USHA ! Parlons en, toute une seconde époque qui me permet de faire le lien avec ce directeur ô combien important, Gaston Ottavy qui a développé le Sport entreprise façon «Louis Nicollin» secondé par Pierre Rossini, bon nombre de « Stars Ajacciennes » du Foot, hand et basket intégrèrent l'établissement afin de



Première USHA Foot.

L'Hôpital de la Miséricorde par ma petite Histoire



jouer au niveau national. Etienne Sansonetti, Toni Quilquini, Georges Baldovini, Cesar Bruni, Gervais Biaggi, Pierrot Andreotti, Dédé Di Scala, Jacques Antonini, Marc Santarelli, Dumé Paolini, Jean Pierre Nucci, Pierre Léandri, François Caddeo, les recrues Daniel Dubois et Roland Oreve pour ne citer qu'eux... Sans oublier le regretté Pierre Coggia qui a marqué les lieux d'un épisode dramatique.

J'aurais pu y entrer, je ne l'ai jamais souhaité, par contre il était le théâtre de mes emplois d'été tous plus mémorables les uns que les autres. Le premier à la « barrière » de l'héliport, alternant d'abord avec mon cousin Felix Antonietti puis avec Christian Eustache, à la Lingerie avec Charles Angeletti ou encore brancardier aux urgences la nuit ou quand l'activité était calme, je partais faire « la discursata » avec Jérôme Gambarelli au standard ou avec le peintre Pierre Paul Marchini à l'accueil administratif de nuit. C'est là que j'ai connu Jean-Louis Ballerini mon binôme avec qui nous nous arrangions le travail. On peut ajouter à mon Kaleidoscope* hospitalier, quelques fortes personnalités du paysage Ajaccien, Francis Luciani, Dédé Pasqua, Toussaint Predali, Antoine Ferri Pisani, Marcel Tavera et François Leca qui fut « formé » aux pratiques hospitalières par mon père dont il son ami avant d'être le mien. Peu de femmes dans ce tableau me direz-vous ? Alors comment ne pas citer l'incontournable Nanette Bruni, et un clin d'œil affectif à Karina Lunardi et sa cousine Christelle Leca. Si aujourd'hui mes parents sont retraités hospitaliers, le lien avec l'hôpital ne s'est jamais rompu de part mon amitié avec Joseph Santelli qui est rentré grâce à Gaston pour ses talents sportifs et qui a depuis gravité les échelons par sa conscience professionnelle.

A travers lui, je rends hommage à tous ses collègues de labeur quotidienne tout comme à travers son épouse infirmière Marie Jo, à tout le secteur soignant avec ses médecins historiques : les docteurs* Combette, Mattei, Pancrazi, Casterey, Renucci...

Une page se tourne, gageons Mr Pesce que celle du nouvel Hôpital du Stiletto réponde pleinement aux exigences d'un service public d'excellence au service de la santé des habitants du Grand Ajaccio et du département de la Corse du Sud !

Dominique Catalini

*milles excuses pour les nombreuses personnes non citées qui ont fait parti de l'histoire.

**EXCEPTIONNELLEMENT
RETROUVEZ
LA RUBRIQUE
SORTIR
QUOTIDIENNEMENT
SUR FACEBOOK**



In Piazza Magazine

Une publication
In piazza communication
Gérant : Dominique Catalini
B.P. 121 - 20177 Ajaccio Cedex 1
inpiazza.magazine@wanadoo.fr
Tél. 04 95 21 40 45
RCS B 393571039

Conception RD.COM Ajaccio
r.d.com@orange.fr

Impression : Imprimerie Olivesi

Nouvel hôpital de la Miséricorde du Stiletto ! Du Salario au Stiletto, un bond technologique !

À l'origine des établissements de santé d'Ajaccio, était « L'ospedale dei Poveri » fondé en 1581, par le colonel Livio Pozzo Di Borgo. Situé à l'époque à l'intérieur de la ville et de ses remparts, des besoins d'extensions (c'est là que l'histoire se répètera), ont nécessité son déménagement afin de pouvoir répondre à une demande croissante de la population et des soins. En 1793, avec la loi du 13 juillet de la même année, l'hôpital est nationalisé et l'État devient le principal gérant de la structure, et en 1843, l'emplacement choisi, fût le lieu-dit « Rossino » sur la route des Sanguinaires en place de l'actuel rectorat boulevard Pascal Rossini. En 1855, « L'ospedale dei Poveri » est terminé et est constitué de trois bâtiments avec trois niveaux. Il est rebaptisé « Hospice Eugénie » comme témoignage de gratitude envers l'Impératrice Eugénie qui participa financièrement à la construction de l'aile nord. En 1955, pour de nouveaux besoins d'extension, celui qu'on appelait déjà « le nouvel hôpital de la Miséricorde » ouvrait ses portes sur les hauteurs d'Ajaccio.

Depuis 40 ans, il est déjà question d'un nouvel hôpital de la Miséricorde qui devra répondre à de nouvelles normes, y compris sécuritaires, à un plateau technique plus moderne, et à un espace qui pourra convenir à l'augmentation non négligeable de la population du bassin ajaccien, du rural, et jusqu'à l'extrême sud. Dès 1981, il était établi qu'il y aurait une nouvelle construction sur un lieu non encore défini. C'est en 2012 que l'Etat annonce un total financement de 130 millions d'euros pour un nouvel établissement qui viendrait étendre l'offre de soins et amener une modernité qui n'était plus d'actualité.

Le 18 mars 2014, jour de la Madunnuccia, Simon RENUCCI maire d'Ajaccio, participe avec les membres du conseil de surveillance d'alors : les docteurs Badetti ancien pédiatre du CHA, Bernard Lecomte chef de service du service de réanimation et Yves Fanton, responsable des urgences, au lancement symbolique des travaux du nouvel hôpital Notre Dame de la Miséricorde. Cette même année, le marché de conception est lancé, ainsi que la dépollution du site qui était alors une décharge automobile, mais les premiers travaux ne débiteront qu'en 2016. La livraison de l'établissement est alors prévue pour la fin 2017.

En 2017 le gros œuvre était en voie d'achèvement et les différents étages et leurs fonctions bien définis. Laurent MARCANGELI alors président du conseil de surveillance et maire d'Ajaccio, lors d'une visite de chantier, annonçait à la presse une construction qui pourrait être évolutive, avec une extension prévue qui concerne l'EHPAD Eugénie. Résidait tout de même une inquiétude : l'accès au nouvel établissement. Finalement, l'ouverture aura au moins un an de retard.

Une réalisation tant attendue enfin achevée

Six ans après la pose de la première pierre, les 60 000 mètres carrés du nouvel hôpital (au lieu des 36 000 de départ), s'imposent aujourd'hui dans un cadre majestueux au Stiletto, sur les hauteurs d'Ajaccio, face à sa baie. L'ouverture est très proche. Les derniers réglages et contrôles de sé-



curité ont eu lieu.

Depuis les premiers plans du projet, la structure principale n'a pas trop changé, si ce n'est que, grâce à sa structure pensée évolutive, des extensions sont prévues et d'autres ont déjà été rajoutées. Ces 60 000 m² allieront espace et modernité, sécurité et plateau technique de pointe, mobilité et circuits distincts. Les différents retards d'ouverture, y compris celui lié à la pandémie de la Covid-19, ont permis de repenser à chaque fois l'hôpital, et d'optimiser ses services au public.



Plus de 3 000 pièces, et plus d'une dizaine d'ascenseurs, (assurant des liaisons verticales rapides avec différents circuits : médicaux, pour les personnels, les visiteurs et la logistique), donnent une idée déjà précise de ce que nous proposerons cette structure hospitalière. L'immense hall d'entrée donne directement sur le parking où des places « dépose-minute » sont prévues. De ce hall, il sera possible d'accéder aux différents services du rez-de-chaussée : l'accueil général, les consultations, l'accueil ambulatoire et les hospitalisations de jour (service de 26 places), les explorations fonctionnelles, l'imagerie médicale.

Il s'agit pour les concepteurs, d'optimiser l'efficacité et la rapidité, mais aussi l'hygiène et la

sécurité en évitant les déplacements dans les étages où se situent les blocs opératoires (11 salles dont 1 hybride), la réanimation, les soins intensifs de cardiologie et de neurologie, le bloc obstétrical, la salle de réveil du bloc opératoire, les hospitalisations mère-enfant, la chirurgie, la médecine et le SSR (soins de suite, de réadaptation).

L'arrivée de l'oncologie et la radiothérapie, actuellement sur le site de l'hôpital de Castelluccio, est prévue pour le premier semestre 2024.

Visiteurs, patients, employés auront des circuits bien distincts.

Plus à l'extérieur, on trouvera l'internat, un lieu de recueillement multiculturel, et un hôtel des familles où six studios permettront d'accueillir, la veille de leur prise en charge opératoire, les patients arrivants de communes très éloignées, ou les parents ayant un enfant hospitalisé en pédiatrie.

La statue de la Miséricorde, sainte patronne de la cité impériale qui trônait dans le hall de l'ancienne structure sera elle aussi du voyage. Elle trouvera son nouvel emplacement le jour de la Madunnuccia le 18 mars prochain.

L'organisation du déménagement du Centre Hospitalier d'Ajaccio vers son nouveau site d'implantation.

Elle prévoit un transfert progressif des activités sur une période de 6 semaines, depuis le 10 janvier 2023 (date de déménagement du Centre 15) au 15 février 2023 (date de déménagement des dernières activités). La direction du centre hospitalier

lance d'ailleurs un appel à la population et l'invite à faciliter durant la période du déménagement la progression des camions jaunes de l'entreprise AXAL sur le trajet allant de l'avenue Impératrice Eugénie jusqu'au Stiletto. Pour tous ces déplacements la préfecture a mis en place un service d'aide de police et de gendarmerie pour établir un plan de circulation et un système d'escorte. Le coût du déménagement revient à 1.500.000€ en plus de tout ce qui a été fait en amont.

Le nouvel hôpital est fin prêt avec un service public de la santé de pointe, avec pour nouvel objectif devenir Centre Hospitalier Régional Universitaire.

Nota bene : Les premières admissions sur le nouveau site se feront à partir du 30 janvier, et les premières urgences seront prises en charge le 31 janvier. Les femmes enceintes devront se présenter sur le nouveau site à compter du 31 janvier (date de déménagement du bloc obstétrical).

Mardi 24 janvier 2023

- Bloc Opératoire (phase 1) - Anesthésiologie (phase 1)
- Bloc-Endoscopie (phase 1)



Mercredi 25 janvier 2023

- Biomédical
- Unité de Chirurgie Ambulatoire (phase 1)

Jeudi 26 janvier 2023

- Laboratoire Central (phase 1)
- Pharmacie / Pharmacie secteur DM

Vendredi 27 janvier 2023

- Laboratoire Central (phase 2)

Lundi 30 janvier 2023

- Laboratoire Central (phase 3)
- Réanimation (phase 1)
- Unité de Soins Intensifs Polyvalents (phase 1)
- Unité de Soins Intensifs Cardio (phase 1)
- Unité de Soins Intensifs Neuro (phase 1)
- SAMU/SMUR
- Néonatalogie (phase 1)

Mardi 31 janvier 2023

- Bloc Obstétrical (phase 1)
- Salle de réveil (phase 1)
- Stérilisation
- Urgences médicales
- Urgences déchocage
- Urgence Hosp. (hors UHCD)
- UHCD
- Médecine Hyperbare (phase 1)

Mercredi 1er février 2023

- Laboratoire Central (phase 4)
- Réanimation (phase 2)
- Unité de Soins Intensifs Polyvalents (phase 2)
- Unité de Soins Intensifs Cardio (phase 2)
- Unité de Soins Intensifs Neuro (phase 2)
- Néonatalogie (phase 2)
- Cardiologie (phase 1)
- Médecine Hyperbare (phase 2)
- Anesthésiologie (phase 2)
- Angiocoronarographie publique
- Scanner public IRM publique
- Radiologie

Jeudi 2 février 2023

- Médecine UNV
- Pédiatrie (phase 1)
- UDM (phase 1)
- Dialyse-Néphrologie (phase 1)
- Cardiologie (phase 2)

Vendredi 3 février 2023

- Pédiatrie (phase 2)
- Médecine et Pneumologie
- Chirurgie Orthopédique

Samedi 4 février 2023

- UDM (phase 2)
- Dialyse-Néphrologie (phase 2)

Lundi 6 février 2023

- Cours Séjour Gériatrique – Obstétrique

Mardi 7 février 2023

- Bloc Opératoire (phase 2)
- Anesthésiologie (phase 2)
- Bloc - Endoscopie (phase 2)
- Salle de réveil (phase 2) Chirurgie Digestive et Thoracique (phase 1)

Mercredi 8 février 2023

- Médecine Gastro-entérologie
- Chirurgie Digestive et Thoracique (phase 2)

Jeudi 9 février 2023

- Unité de Soins Intensifs Polyvalents (phase 3)
- Unité de Soins Intensifs Cardio (phase 3)
- Unité de Soins Intensifs Neuro (phase 3)
- Gynécologie
- Urologie (phase 1)

Vendredi 10 février 2023

- Réanimation (phase 3)
- Urologie (phase 2)
- Ophtalmologie
- ORL – Stomatologie

Samedi 11 février 2023

- Consultations Externes Ophtalmologie

Lundi 13 février 2023

- Dialyse Péritonéale
- Consultations Externes de Gastro-entérologie
- Consultations Externes d'Anesthésie Consultations Mémoire
- Consultations Externes de Cardiologie
- Consultations Externes d'Urologie
- Consultations Externes d'ORL-Stomatologie
- Consultations Externes de Médecine Hyperbare
- Dermatologie Consultations Externes de Néphrologie
- Consultations Externes de Neurologique
- Consultations Externes de Médecine
- Consultations Externes de Pneumologie
- Consultations Externes de Gériatrie
- Consultations Externes de Gynéco-Obstétrique (phase 1)

Mardi 14 février 2023

- Consultations Externes de Gynéco-Obstétrique (phase 2)
- Consultations Externes de SSR
- Consultations Externes de Pédiatrie
- Soins Intensifs de Néonatalogie
- Transport Patients hors SMUR (phase 2)
- Laboratoire d'Anatomopathologie (phase 1)



Mercredi 15 février 2023

- Magasins Généraux (phase 2)
- Lingerie (phase 2)
- Unité de Chirurgie Ambulatoire (phase 2)
- Laboratoire d'Anatomopathologie (phase 2)
- Kinésithérapie
- Hôpital de Jour Infectiologie / Soins Palliatifs
- Infectiologie



La toile, don du peintre Ajaccien Pierre Farel en hommage à tout le personnel de l'hôpital d'Ajaccio pour leurs efforts pendant le Covid, trône à la réception.

Les nouveautés technologiques

La rapidité des liaisons verticales grâce au noyau central d'ascenseurs qui différencie les circuits médicaux, visiteurs et logistiques.

L'automatisation des transports logistiques sera assurée par un système de distribution du type AGV par "tortues" guidées en wifi alors qu'un réseau pneumatique desservira toutes les unités de soins.

Distribution nominative robotisée de médicaments sera gérée par la pharmacie.

Le personnel disposera d'une automatisation de la distribution des tenues de travail à l'entrée des vestiaires avec l'installation de deux distributeurs automatiques de vêtements.

Autoproduction d'oxygène médicale

Nouveau caisson Hyperbare

Senza sminticà chì per stu mondu esistenu sempre disgrazie (guerre, malatie, ecc) ci sò quantunque nutizie chì ci facenu piacè. Una di ste nutizie hè chì a Corsica, u nostru paese tantu caru, hè u locu induva ellu si s'invecchia u più in Europa. I studii fatti mostranu chì e donne campanu sinu à 87 anni è l'omi sinu à 84 anni (vogliu crede chì sta volta, e donne ùn si anu micca da lagnà di parità...).

Ben intesu, numarose sò e dumande da pudè capì u perchè di un fattu simile ? Perchè s'invecchjà di più in Corsica è micca altrò per ste france, o in un antru cantu di l'Europa ?

E linguacce diceranu ch'ella hè per via chì i Corsi travaglianu pocu, ch'elli passanu a maiò parte di u so tempu à dorme, dunque ch'elli sò menu stanchi è ch'elli frustanu menu.

Ghjustu per chjude à bocca à sta ghjente chì hà un spiritacciu è chì hè sempre a prima à disprezzà i Corsi, vogliu ghjustu segnalà chì à i ghjorni d'oghje è quessa per un certu tempu, a pupulazione Corsa hè custituita di persone chì venenu da u fora. Corsi di sangue fermanu pochi.

Allora saranu forse i ghjunghjiticci chì facenu cresce sti sciffri, vistu ch'elli sò in Corsica per via ch'ellu si campa megliu quì, ch'ellu ci hè menu « stressu » cum'elli dicenu. Un ghjornu, pò d'esse, spariscera sta fiura di u Corsu stira-

ghju, chì si ne impippa di u travagliu, chì face stu travagliu senza fà troppu sforzi, da ùn esse stancu è di ùn frustà più pocu cà in d'altri scorni di a francia.

A dilla franca, per mè, stu generu di puntu di vista hè sempre statu una forma di razzisimu contru à i Corsi è ghjè un pezzu chì sta fiura ùn esiste più, chì Corsi ùn ci ne hè guasi più...

Ma vecu eiu, un antra ragiò di fà annunzie simule. U governu chì vole fà passà a so legge nantu à e ritirate, si ghjova di sti sciffri, per mostrà a necessità di travaglià più vechji. « Fate cum'è in Corsica, campate più vechji, cusì pudarete travaglià di più. » hè a scusa ch'ellu hà trovu per ghjustificà i benefatti di sta riforma di e ritirate.

Una volta di più, sarà colpa à i Corsi si tutta vè male in francia !

Eppo ci hè un antra nutizia chì mi face piacè, l'apertura di l'uspidale novu d'Aiacciu, una uspidale mudernu, cù tecnulogie nove, chì hà da permette una più belle offerta di cura. Ben intesu st'attrazzu novu di saluta, ùn hà nunda à chì vede cù u fattu ch'elli ci sò di più vechji in Corsica. Vistu u statu di frustatura di l'uspidale d'Aiacciu, era diventu più cà necessariu, chì certi n'eranu ghjunti à di, chì mancu in Africa, eranu curati cum'è in la cità imperiale.

Sperendu, ch'ellu ci sarà abbastanza persunale

da pudè curà megliu a pupulazione Aiaccina è al di là a pupulazione Corsa sana.

Ch'ellu ùn ci sarà più da tribulassi da pudè esse sicuri di riceve e medicature sicondu i bisognu di i malati.

Sò cunvintu chì st'uspidale novu farà nasce un fiatu novu à a Saluta in Corsica, è ancu s'ellu ùn si face di ringrazià in Corsica, vogliu di quant'eiu sò felice di pudè cuntà nantu à tutti quelli chì faranu viaghjà cum'ellu si deve l'uspidale « Nòtre Dame de la Miséricorde ».

À prestu ! MIALINU



La 34e édition des « Journées de l'Habillement » se déroulera durant 4 jours :

**Du Jeudi 2 Février au Dimanche 5 Février 2023
Au Palais des Congrès d'Ajaccio**

La plus grande braderie de Corse regroupant durant 4 jours une centaine de commerçants venus de toute la Corse (Ajaccio, Propriano, Sartene, Porto Vecchio, Corte, Bastia).

Le principe est simple: il s'agit pour les commerçants de liquider leur stock, proposant des remises allant jusqu'à -80% et pour les clients de profiter de ces rabais pour faire de bonnes affaires, encore plus avantageuses que les soldes ou les diverses ventes privées.

Chacun trouvera son bonheur: prêt à porter hommes, femmes, enfants, articles de sport, chaussures et accessoires pour toute la famille, avec une gamme de marques allant des plus modestes aux plus luxueuses! Il y en aura pour tous les goûts.

Le moment le plus intense est la mise en place des ventes flash organisées le samedi et le dimanche où l'on brade le produit déjà bradé !

Cette vente au déballage est devenue au fil des années un rendez vous incontournable du pays ajaccien.

HAPPENCOM organise cette manifestation en partenariat avec le Groupe Miniconi et la CCI de Corse.

Renseignements au 06 18 15 31 07.

Entrée 2€ tous les jours de 09h30 à 19h30.



NICOLO CORSO

L'Accademia Ligustica, à Gênes, expose deux peintures sur bois d'un artiste originaire de la pieve de Vico, un corse, Nicolò Di Lombarduccio dit Nicolò corso.



“I santi Sebastiano e Agostino (?)” et “I santi Grato e Agnese” faisaient partie d'un polyptique, démembré, de l'autel majeur de l'église “San Girolamo” des olivétains, à Quarto, église pour laquelle l'artiste avait aussi peint des fresques.

La troisième œuvre, “San Girolamo in trono tra angeli”, provenant du même polyptique, datée d'environ 1495, est exposée Philadelphia Museum of Art.

Vous signifier quand j'ai lu, pour la première fois, le nom de cet artiste, cela m'est impossible, même sous la torture. Je mentirais ! Il y a environ trois décennies, quand je tentais de dresser une liste de peintres insulaires.

J'ai essayé, en farfouillant sur le Net et avec les données de l'Accademia Ligustica, de vous en proposer une petite biographie et en montrer quelques œuvres.



Nicolò – parfois écrit Niccolò - Di Lombarduccio, dit Nicolò corso, est né en 1446, dans la pieve de Vico, cependant désigné, généralement, comme “un peintre italien de la Renaissance” (sic...).

Quel maître, quel peintre anonyme lui donna ses premières leçons d'Art ? Je n'ai rien trouvé. S'il y a bien un couvent franciscain, à Vico, il fut édifié dès 1482.

Initialement formé, comme les montrent encore ces œuvres, selon les pratiques du Gothique international et la peinture flamande de Jan van Eyck et Rogier van der Weyden, ainsi qu'à la peinture provençale.

En Corse, il serait peut-être l'auteur des fresques de Santa Croce, à Brando.

À 23 ans, il se rend à Gênes pour y exercer son art.



On lui connaît une “Vierge à l'Enfant et aux Anges”, montrée au Bonnefantenmuseum, de Maastricht, qui date de la période 1465-70, et qui fut réalisée pour la paroisse de La Turbie, au-dessus de Nice.

Il est mentionné à Gênes entre 1469 et 1503, la première fois le 15 septembre 1469 quand “Nicola de Corsus Plebs Vici Corsice q. Lombarducii” s'associe avec le peintre et joaillier Gaspare dell'Acqua, de Pavie. Association qui durera peu.

En (vers ?) 1475, à Santa Maria di Castello, à Gênes, il peint les “Histoires de sainte Cathe-



rine de Sienne”.

“Le 15 Juin 1478, il reçoit un paiement de 33 lires du Campere office de Gênes pour avoir exécuté les armoiries du doge et de la municipalité de Gênes à Pietrasanta.

En 1481, il est classé quinzisième dans le registre des peintres génois.” (site de la Mairie de Vico) Entre 1483 et 1484, il travaille à Alessandria avec le peintre Galeotto Nebbia et le sculpteur Giovanni Pietro.

Il a donc oeuvré au monastère Olivétain de Saint-Jérôme de Quarto, près de Gênes, une première fois en 1489, puis de 1491 à 1494. La majorité de ses tableaux connus se trouvent dans le cloître et le réfectoire.

Au couvent de Santa Maria di Castello, en 1490, il peint à fresque, un “saint Dominique retrouve les moines de son ordre au Paradis”.

En 1491, il est associé à Francesco de' Ferrari sur une “Annonciation avec des saints”, pour l'église de Santa Maria della Passione, à Gênes.

Nicolò a également collaboré avec Davide da Staglieno sur des fresques pour la chapelle du pape Sixte IV, dans le couvent franciscain de Savona.

Nicolò corso est décédé en 1513. Certaines sources affirment qu'il était alors âgé de 63 ans, donc né en 1449 ou 1450, mais cela me semble douteux.

Certains exégètes le placent comme le plus grand peintre corse. Cela m'apparaît irrationnel car ce serait mettre en comparaison des gens tous à fait différents et un Canticcioni, un Peri, un Frassati, un Casile ou un Ambrogiani pourraient aussi prétendre au trône, ou un autre encore. Mais il fut un grand peintre, c'est sûr.

Toussaint Poggionovo

VOTRE NOUVELLE ADRESSE POUR VOS IMPRESSIONS TEXTILES

SERIGRAPHIE CORSE
serigrafiecorse@gmail.com

TEE SHIRT - CASQUETTES - VÊTEMENTS DE TRAVAIL
ÉQUIPEMENTS SPORTIFS - OBJETS PUBLICITAIRES

09 74 97 21 48

Av. Noël Franchini - Rés. l'Orée du bois - Bât B

07 43 83 17 06

E.Leclerc 

DU 31 JANVIER AU 11
FÉVRIER 2023



MAXI FORMATS MAXI ÉCONOMIES



**2€
41**

**2+1
OFFERT**

L'UNITÉ

**JAMBON DE QUALITÉ SUPÉRIEURE
DÉGRAISSÉ ET DÉCOUENNÉ
CUIT À L'ÉTOUFFÉE⁽¹⁾ "TRADILÈGE"⁽²⁾**
4 Tranches. 160 g. Le kg : 15,06 €.
Par 3 (480 g) : 4,82 € au lieu de
7,23 €. Le kg : 10,04 €.



**1€
55**

**2+1
OFFERT**

L'UNITÉ

**BISCUITS À LA PÂTE
À TARTINER "NUSTIKAO"⁽²⁾**
200 g. Le kg : 7,75 €. Par
3 (600 g) : 3,10 € au lieu
de 4,65 €. Le kg : 5,17 €.



**1€
70**

**2+1
OFFERT**

L'UNITÉ

NECTAR DE MANGUE "JAFADEN"⁽²⁾
1 L. Par 3 (3 L) : 3,40 € au lieu de
5,10 €. Le L : 1,13 €. Différentes variétés⁽²⁾



**1€
09**

**2+1
OFFERT**

L'UNITÉ

LIQUIDE VAISSELLE⁽³⁾ "VISIOR"⁽²⁾
750 ml. Le L : 1,45 €. Par 3 (2,25 L) : 2,18 €
au lieu de 3,27 €. Le L : 0,97 €.
Différentes variétés⁽²⁾.



ORIGINE
FRANCE

(2) Voir détails en points de vente. (3) Dangereux, respecter les précautions d'emploi.

Les produits bénéficiant d'un avantage immédiat sont limités à 5 produits par foyer pour cette opération. Les produits bénéficiant d'une offre "2+1 offert" sont limités à 15 produits par foyer pour cette opération produit offert inclus. Les produits bénéficiant d'une offre "1 acheté = 1 offert" sont limités à 10 produits par foyer pour cette opération. Les produits bénéficiant d'une offre "2ème produit à -50%, -60%, -68% et 80%" sont limités à 10 produits par foyer pour cette opération. Les offres bénéficiant d'un Ticket E.Leclerc sont limitées à 15 produits par foyer pour cette opération. La Carte E.Leclerc fonctionne dans tous les magasins participants et vous permet de cumuler des bons d'achats en Tickets E.Leclerc sur présentation de la Carte E.Leclerc en caisse. Les Tickets E.Leclerc sont valables dès le lendemain de leur obtention, cumulables sur la Carte E.Leclerc, et utilisables sur tous les produits de l'ensemble des contrats E.Leclerc participant au programme de fidélité. Si une carte E.Leclerc n'est pas utilisée durant 14 mois, les Tickets E.Leclerc seront automatiquement supprimés de la carte. Le montant de vos achats doit être supérieur ou égal à celui de vos Tickets E.Leclerc ; Dans le cas contraire, il n'y aura pas de rendu de monnaie. Pour tout renseignement complémentaire sur les Tickets E.Leclerc, adressez-vous en magasin. Les avantages consommateurs immédiats en caisse et en tickets E.Leclerc attribués par le fournisseur sont délivrés pour son compte aux consommateurs par les centres E.Leclerc. Offres réservées à une consommation personnelle. Le magasin se réserve le droit de refuser toute demande d'une quantité supérieure aux besoins habituels généralement constatés pour une consommation personnelle. Offres interdites à la revente.

TOUT CE QUI COMPTE POUR VOUS EXISTE À PRIX E.LECLERC

RAPPORTEZ VOS PROSPECTUS : LEUR RECYCLAGE PERMET UN DON POUR LA RECHERCHE SUR ALZHEIMER

VOIR MODALITÉS SUR LE SITE WWW.PROSPECTUSUTILES.LECLERC





NOTRE SÉLECTION HIGH-TECH DU MOMENT

à prix E.Leclerc



Full HD



499€

DONT 0,36 € D'ÉCO-PARTICIPATION

PC PORTABLE



GARANTIE CONSTRUCTEUR 2 ANS
PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE.⁽¹⁾

Réf. Aspire A315-23-R7HV

Processeur : AMD Ryzen 5 3500U.

Carte graphique : AMD Radeon Vega 8.

DAS⁽²⁾ tronc et membres : 0,74 W/kg.



89%⁽³⁾
79€ -10€

DONT 0,50 € D'ÉCO-PARTICIPATION

IMPRIMANTE MULTIFONCTION



GARANTIE CONSTRUCTEUR 2 ANS
PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE.⁽¹⁾

Réf. DJ4122a

Vitesse d'impression : 8,5 ppm
noir/ 5,5 ppm couleur.



Stockage
Disque dur

79%⁽³⁾
69€ -10€

DONT 0,10 € D'ÉCO-PARTICIPATION

DISQUE DUR EXTERNE



GARANTIE CONSTRUCTEUR 2 ANS.⁽¹⁾

Réf. MY PASSPORT 1 TO

Différentes capacités.⁽¹⁾

5G



Double SIM



64 Go



4 Go



Mémoire interne



329⁽⁴⁾

279€ -50€

DONT 0,02 € D'ÉCO-PARTICIPATION

SMARTPHONE A77⁽⁵⁾



GARANTIE CONSTRUCTEUR
2 ANS PIÈCES ET MAIN-
D'ŒUVRE.⁽¹⁾

Double capteur photo 48+2 Mp.

Batterie : 5000 mAh.

DAS⁽²⁾ tête : 0,956 W/kg.

DAS⁽²⁾ tronc : 1,256 W/kg.

DAS⁽²⁾ membres : 2,683 W/kg.

5G



Double SIM



128 Go



4 Go



Mémoire interne



244⁽⁴⁾

199€ -45€

DONT 0,02 € D'ÉCO-PARTICIPATION

SMARTPHONE Y52⁽⁵⁾



GARANTIE CONSTRUCTEUR 2 ANS
PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE.⁽¹⁾

Triple capteur photo 48+2+2 MP.

Lecteur d'empreinte digitale.

Reconnaissance faciale.

Batterie : 5000 mAh.

DAS⁽²⁾ tête : 0,990 W/kg.

DAS⁽²⁾ tronc : 1,200 W/kg.

DAS⁽²⁾ membres : 3,000 W/kg.



Bluetooth



Fonction
prise d'appel



Autre coloris
disponible



Autre coloris
disponible



69⁽⁴⁾

59€ -10€

DONT 0,02 € D'ÉCO-PARTICIPATION

MONTRE CONNECTÉE



XIAOMI

GARANTIE CONSTRUCTEUR 2 ANS.⁽¹⁾

Réf. Redmi Watch 2 Lite Noir

Autonomie : jusqu'à 10 jours.

Suivi du sport et de la santé.

Détection automatique running et marche.

117 modes sports.

TOUT CE QUI COMPTE POUR VOUS EXISTE À PRIX E.LECLERC



D'Ajaccio à Manchester en passant par Londres et Sydney, Yves Altana un musicien comblé.

Yves Altana fait partie de cette jeunesse ajaccienne des années 80 où les rêves d'artistes pouvaient encore devenir réalité. Il suffisait alors d'avoir un talent, beaucoup d'audace et aucune peur de l'inconnu pour découvrir le monde. Ce passionné de musique a écumé dès l'âge de 14 ans les boîtes de la cité ajaccienne avant de devenir un musicien confirmé et reconnu. Discret et faisant preuve d'humilité, il parle peu de lui, mais si vous avez l'occasion, lors d'un de ses retours en Corse, de vous intéresser à son parcours, la passion de son métier l'emporte et il dévoile sans limite, avec une énergie débordante et beaucoup d'émotion, un parcours atypique qui l'a mené jusqu'à Manchester.



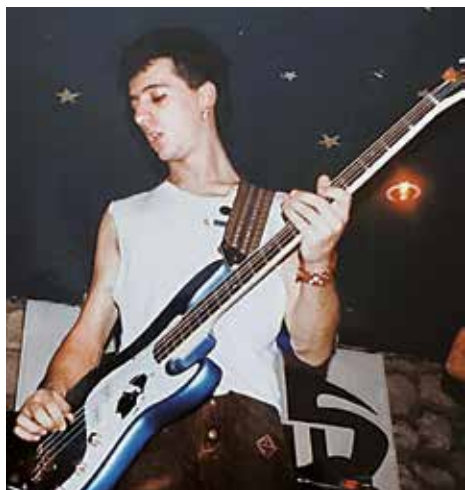
Il est marié à une Anglaise Sally, à qui il fait régulièrement découvrir SA Corse lorsqu'il y revient en vacances. Ziggy son fils né à Ajaccio a aujourd'hui 14 ans, il n'a pas choisi la voie musicale de son père mais ils ont en commun une âme d'artiste qu'il exprime à travers la peinture, et la mosaïque.

De quelle famille ajaccienne es-tu issu ?

« J'ai grandi rue Fesch, mes parents y avaient la petite boulangerie Altana tenue par Toto mon père et ma mère Hugnette. Elle se trouvait à l'époque en face du bar du Passage, à côté de la rue qui rejoignait le port. Le père de ma mère Baptiste Frigara tenait le salon de coiffure Au Figaro, en face de la Casette, près de la couronne, c'était mon grand-père dit « Barruletti ». Surnom donné à son père qui fabriquait des tonneaux de vin ». Ses deux fils ; Titi et Angeot Frigara, et par la suite son fils Alain, ont coiffé le tout Ajaccio.

Comment devient-on DJ à 14 ans ?

« Je n'aurais pas pu faire ça ailleurs qu'à Ajaccio, avec la complicité de ma famille et de leurs amis. Et certainement que les années 80 m'y ont aidé, tout le monde avait envie de danser et d'écouter de la musique dans une ambiance qui n'existe plus aujourd'hui. J'ai d'abord débuté adolescent à la Dolce Vita chez Antoine Le Piciati ancien dirigeant de l'ACA. Mon oncle Pierrot Altana, qui avait à l'époque le San Carlu était très ami avec lui. Il n'avait pas manqué



de lui vanter mes précoces capacités musicales. Le bouche-à-oreille m'a ensuite mené jusqu'à la boîte du Campo Club au rez-de-chaussée de l'hôtel Campo Dell'Oro grâce à Richard Apietto qui est un ami de mon frère Patrick. Le fils du boulanger est vite devenu le DJ à avoir dans son club. »

Mais la révélation de votre talent musical ne s'est pas arrêtée là !

« En effet ! J'ai eu très tôt l'envie de monter un groupe. En 1981, j'ai assisté à un concert en l'église actuelle Saint-Pierre Saint-Paul qui se trouvait à côté du Codec des Salines (pour ceux qui l'ont connu). Je n'avais que 16 ans, et ce groupe « The Opposition » a bouleversé ma vie. Ce trio de musique new wave me rappelait le trio de Sting « Police ». Un jeu très anglo-saxon joué dans un lieu sacré qui transcendait le son des instruments : basse, guitare et batterie. Ça a été une vraie révélation et j'en ressens encore l'émotion. Ça m'a donné l'envie de créer mon propre groupe. Dès le lendemain, en octobre 81, à l'aube de mes 16 ans, j'ai quitté l'école et formé mon groupe.

Mais cette histoire a une suite : « The Opposition » lors d'une tournée en France est revenu à Ajaccio en 82, sous chapiteau à la gare, et mon groupe en a fait la 1ère partie. A 17 ans, j'étais très fier... un ajaccien qui fait la 1ère partie d'un groupe britannique ça me suffisait pour être heureux. Une pierre de plus à l'édifice musical du jeune adolescent passionné que j'étais.

A partir de là je me suis consacré à ma musique, mon groupe et ma carrière ajaccienne de DJ. Je jouis alors d'une belle réputation, je travaille au Gini's club avec Jean-Bati Polverelli, au Palm Beach avec M. Tomasini, au Sun club avec la famille Buresi, je passais mes journées au Ceylan chez Jean-Jacques, Madame Orsoni ... et tous ceux qui sont nommés dans l'article des années 80 d'In Piazza Magazine du mois de décembre. Comme beaucoup, je pense, j'ai refait avec plaisir un bond en arrière de 40 ans. J'en ai eu les frissons... »

Cette épopée ajaccienne a duré combien de temps ?

« Je me souviens de quelques concerts RCFM à Bastia, de ceux au Lycée Fesch lors du festival annuel de rock de l'établissement avec l'inoubliable organisateur et directeur M. Bessièrè, qui invitait les groupes de rock de toute la Corse. Nous étions très fiers de nous retrouver tous sur une même scène. Pour la petite histoire je me souviens de mon ampli basse de marque Peavey, acheté chez Blanc Musique : 4000 balles à l'époque ! Une grosse somme mais je pouvais, je gagnais bien ma vie et j'habitais chez mes parents au Vittulo. D'ailleurs, la première fois que je suis parti en Angleterre et que



Sydney Opera House 2019



j'ai connu la faim, j'ai réalisé ce que j'avais à Ajaccio : j'étais un DJ reconnu, j'avais l'appui de ma famille et de mes amis et je ne comptais pas mon argent.

Ah ! et je ne peux oublier ma Suzuki Katana qui me donnait l'impression de vivre un truc de Rock Star, toute modestie gardée bien sûr, mais je n'avais que 17 ans avec tous les rêves qui vont avec.

Jusqu'en 83 ma vie n'a été que bonheur et découverte. Déjà par mon âge, mais aussi parce que l'époque s'y prêtait. Il n'y avait que des discothèques et non des bars de nuit, la jeunesse était festive. Et à 5h du matin je retrouvais la clientèle des discothèques à la boulangerie chez mon père. C'était l'heure où il sortait les pizzas



London Royal Albert Hall - 2019

toutes chaudes du four.

Mais ma « carrière » ajaccienne a atteint ses limites quand j'ai commencé à tourner en rond. »

Alors ce fut un premier voyage à Londres ?

« A 18 ans, après mes prestations au Palm Beach je suis parti. J'ai un groupe à Ajaccio « Exclusif », dont les membres étaient de bons potes et qui jouaient très bien. Je rends ici un hommage à Eric Bonnavita qui est aujourd'hui décédé. Le batteur du groupe Philippe Villaret était cameraman à France 3, et réside aujourd'hui à Património.

Une personne qui faisait partie de la clientèle estivale du Palm Beach demande à écouter notre musique. Après l'écoute de maquettes réalisées aux studios Ricordi, il m'appelle et me propose deux dates au Gibus à Paris. Il devient alors un peu notre manager et nous jouons les 4 et 5 novembre 1983 à Paris. Nous avons eu notre petit succès et nous décidons alors de partir à Londres. Sans aucun lieu de chute, ni adresse, et ne parlant pas la langue (nous chantions uniquement en yaourt), nous sommes arrivés à Londres en car. Au bout de 4 jours nous n'avions plus rien. C'est là que le groupe s'est assez rapidement dissous. Avec Philippe Villaret nous sommes restés à Londres, nous squattions partout, nous avions faim...le comble lorsqu'on a des parents et des cousins boulangers. Ce moment difficile nous a forgés et construits.

J'ai fini plongeur dans un restaurant français, Durant cette période je n'ai pratiquement pas fait de musique, nous avons galéré presque un an. Je suis revenu à Ajaccio pour effectuer mes trois jours d'armée obligatoires. »

Mais c'est un retour à la case départ ?

« Oui ! A Ajaccio on sait que je suis revenu et on me propose déjà de rejouer en discothèque. Je reprends donc du service au Week-end chez Jean Leca, puis au Sun Club. Entre temps Philippe Villaret revient et on recrée un groupe, « Emotif ».

Mais à 20 ans je repars en Angleterre. J'étais trop branché musique Anglo-saxonne. Je change ma moto pour une BMW, j'emporte mon matériel, mes disques, ma nana de l'époque, direction Douvre. Je n'ai plus jamais quitté l'Angleterre. »

Une deuxième chance t'es donnée ?

« Mon premier voyage m'avait enseigné quelques leçons qui allaient m'aider par la suite. Je deviens serveur à Londres, pour être plus en contact avec les Anglais, j'apprends la langue. Je me rends compte que Londres n'est finalement pas la ville idéale pour mes projets, et je décide de migrer vers Manchester. Là, les professionnels ne veulent pas savoir ce que tu vaux

financièrement, mais bien humainement et professionnellement. Je retrouve la proximité humaine avec laquelle j'ai été élevé, l'intérêt pour l'homme que je suis. Une chaleur humaine qui me manquait tant.

Je remonte un groupe, je fais une école d'ingénieur son qui m'a permis d'être reçu dans les studios d'enregistrement pour des stages. J'y ai appris comment faire des disques, des arrangements musicaux et je travaille avec d'autres ingénieurs son plus expérimentés. Au début, je changeais les bandes, je nettoyait les têtes de lectures au coton tige ... une sorte d'apprentissage sur le tas qui m'a été bénéfique. Je fréquente alors les vrais musiciens, et je m'imprègne totalement du milieu technique anglais.

Je ne me sens pas alors meilleurs qu'un autre, mais je travaillais dur et dans ce que j'aimais. De plus sans attache familiale ou amicale, j'avais le temps de me consacrer totalement à cet apprentissage. Il m'arrivait même de m'endormir d'épuisement au studio. Ça a été brutal, ça n'a rien eu d'un conte de fée, mais mon énergie et ma passion m'ont aidé à faire le chemin. » Aujourd'hui, Yves a son propre studio, mais il se déplace aussi quand le besoin est là. Son garage est aménagé non pour y recevoir sa moto et sa voiture, mais bien tout ce qui se rapporte au



son. C'est une salle de régie où il mixe et fait du mastering. Il joue de la basse, de la guitare, de la batterie et un peu de clavier.

« Ma recherche est un travail de création avec une liberté totale. Je refuse d'être catégorisé. Toute ma musique m'appartient, elle est mes émotions. Peut-être que c'est pour ça que je ne l'ai pas trop vendu, je refusais de n'avoir qu'un public. Je n'ai jamais été dans le commercial. Je

fais d'abord ma musique pour moi.

Cependant, pour produire je m'adapte à la demande. Même pour présenter une création il faut qu'elle accroche l'autre. Lors d'une pré-production (maquette), je dois tout d'abord cerner leur attente. J'étudie aussi leurs jeux, leurs compétences musicales. Tout est dans la perception de qui est l'autre, nous sommes tous si différents. Cette première phase est très excitante. Ensuite je leur dis ce que j'en pense, et ce que parfois personne n'a osé leur dire. Ça reste toujours bienveillant, mais je suis toujours sincère pour le bien du groupe et de leur musique. Je ne sais pas faire de chansons, juste des instrumentaux, de la musique de film et depuis peu du bruitage pour des jeux. Je constitue ma banque de données sons pour alimenter celle d'un créateur de jeux numériques. Il s'agit d'étudier le son, de le performer, l'adapter, le développer. Puis vient le mastering qui harmonise l'ensemble des éléments sonores et en optimise la lecture. Telle est ma nouvelle passion. J'adore la diversité que peut m'apporter mon métier. Je sais faire beaucoup de choses mais bien ! »

Le dernier groupe qu'Yves Altana a intégré en tant que bassiste est « Peter Hook and The Light ». Peter Hook est le bassiste d'un des plus gros groupes du monde « New Order » et auparavant « Joy Division » qui est dans un esprit musical rock, pop, dance, électro... « C'est la référence. Un peu comme Kraftwerk l'a été dans les années 70 avec la musique électronique. » Avec ce groupe il a eu une carrière internationale, jusqu'à jouer dans des lieux prestigieux : New York à 20 ans, puis faire des tournées aux Etats Unis, au Pérou, à Sao Paulo, en Argentine, et pour les salles mythiques le Royal Albert Hall à Londres en 2019, puis l'Opéra House de Sydney un mois plus tard.

Et le retour aux sources ?

« La Corse me manque, mais j'y viens pour les vacances et j'en profite alors pleinement. Je la redécouvre jusque dans les terres, en montagne, je profite de la clémence du temps, du soleil, très peu présents à Manchester. Certes au bout de quelque temps j'ai envie de retourner vers l'endroit qui est aujourd'hui chez moi, mais toujours avec un pincement au cœur. Normal quand on vient d'une île comme la Corse. »

Musicalement Yves est revenu en 2001 pour jouer à l'Aghja. Il ne connaît plus la scène corse, il est en profond décalage avec ce qu'il s'y passe musicalement, mais sait que la Corse a de très bons musiciens et groupes, mais peu, voire pas de groupes alternatifs pop, rock

Finalement tu es un musicien comblé ?

« J'aime beaucoup travailler la musique, passionnément, artistiquement, je n'ai construit mon parcours qu'avec ces deux objectifs. Je travaille beaucoup avec des chanteurs, je crée de la musique, je compose, je réalise, je suis producteur artistique, ingénieur son en studio, je crée de l'art. A 58 ans, j'ai la chance de vivre de ma passion, parfois à l'arrache, parfois plus facilement, mais toujours en fournissant beaucoup de travail. Je suis heureux ! »

Marilyste SANTI

D' Ajaccio Trottelle Plage à Pukhet Kata Beach... Sous les Sun Light et les Soleils de Jean Leandri.

Vous allez me dire encore eux ! Les aventures de Pierre, le handball, les nuits ajacciennes des années 80... Basta les Frères Leandri !! Mais force est de constater que leur parcours attire les projecteurs d'In Piazza et que Pierre m'en excuse, la « Succès Story à l'internationale » de son cadet Jean, alors que nous venons de refermer la page du « Mancunien du Borgu », force bien volontiers notre plume !

Nous ne nous attarderons pas sur son enfance pourtant formatrice en terme de « débrouille » dans le quartier de l'Albert 1er, la plage du Trottelle ou ses premières facéties sur le terrain de foot de l'école normale en compagnie des copains du quartier qui avaient pour nom Marc Santarelli, François Caddeo, bien entendu son aîné ou plus largement l'équipe de hand de l'Ajaccio montée par son trulent « personnage » l'oncle Etienne. Nous ne retiendrons pas non plus une scolarité remarquable mais plutôt l'école de la vie. Quelques petits boulots jalonnent ses premiers pas dans la vie professionnelle, dont un plus novateur à la fin des années 70, « La Carterie » dans la Galerie du cours Napoléon où Gérard Lanfranchi lui accorde toute sa confiance tant dans la création graphique que la gestion commerciale ou encore une courte expérience niçoise du côté de la rue de France avec son « pote » Nico Scampuddu. Son apogée ajaccienne il aura dans la décennie 80, en partie sur les terrains de Handball avec l'USHA mais sur-



tout la nuit où il se forge une réputation de « Bankable » d'abord au Palm Beach où il reçoit « le tout Ajaccio », au Macho Club il se frotte aux noctambules les plus « hard » tous les soirs de la semaine avant de relever le Challenge proposé par Jean Leca et François Susini d'un Week End Club version 3 qui drainera toute la nouvelle jeunesse dorée. Mais alors que la vie s'écoule douce et aisée sous le soleil des plages de Capo au Sherpa's Beach, lors de virées en Catamaran avec Alain Appieto, en terrasse du Ceylan ou sur les pistes de ski du Val d'Esse à Bastelica, la routine s'installe et partant d'un constat que le monde de la nuit ajaccienne est en train de changer d'esprit, à l'orée des années 90, Jean décide de relever un nouveau défi et entame ce qui sera son tour du monde.

Si l'activité ne l'est pas, sa première étape peut paraître improbable. Il est certes auvergnat par sa mère et choisit Lyon, alors que l'euphorie de la nuit aurait très bien pu le pousser jusqu'à Paris et il y ouvre un restaurant avec sa compagnie en même temps qu'il prend la direction

de la plus grande discothèque de la Capitale des Gones « L'Empire » ou signe d'un destin très « people », l'équipe de France de tennis coachée par Yannick va venir fêter sa Coupe Davies gagnée quelques heures plus tôt salle Garnier. La « Saga Africa » va continuer sur la piste de danse avec plus de mille cinq cents personnes et surtout devant les caméras du journal télévisé de TF1 ! Alors qu'il a l'oreille de la bourgeoise lyonnaise, des joueurs de l'Olympique Lyonnais, de leur capitaine Pascal Olmeta et du Président Aulas alors champions de France à répétition, il va néanmoins se laisser facilement convaincre par un certain Jean Roch, prince des nuits tropéziennes ! Jean peut pas refuser une telle proposition et le voici parachuter au « VIP Room » rien que ça ! Et qui Saint Tropez dit Monsieur Eddy Barclay et Jean ni plus ni moins, dirigera la dernière Nuit Blanche du plus célèbre des Tropéziens en ouvrant la porte d'une Limousine d'où se dévoilent peu à peu d'interminables jambes... Ce sont celles du mannequin star Elie Mc Pherson protégée par... Sylvester Stallone et Kevin Kostner ! Dans son for intérieur, Jean pense alors aux copains du quartier réunis lors des « Pastizzata » à l'Albert, « je vais en avoir des choses à raconter... » se dit-il et ce n'est que le début... Johnny Hallyday imbibé de dix triple vodkas sèches ose se moquer de l'épouse de Daniel Hechter « Donne-moi l'addition, Jennifer est encore saoula », ou encore cette soirée où Naomie Campbell, Christophe Dominici et Georges Clooney vont croiser la route de Toussaint Olivieri lors d'une de ses virées mémorables. Le « Diable » d' Ajaccio par quelques sortilèges champagnisés va ainsi envouter Georges dans un Anglais digne de Shakespeare, au point de le trainer en Caboulot... 2003 le VIP est trop petit pour celui qui est devenu le meilleur ami des « people », il est transféré au « Papagayo »...

Il doit alors jouer les gardes du corps de Mickael Schumacher invité chez son Sponsor la boutique Tommy Hilffinger en plein centre de la station balnéaire varoise en plein mois d'août. Le champion étant plutôt silencieux on entend les clics des appareils photos qui fusent de tous les côtés. Une autre fois, le rappeur new yorkais Puff Daddy alors au sommet de sa gloire, flambe en une soirée 600 000 euros, inondant la salle de champagne... Le lendemain les 900 m2 de moquettes impossibles à nettoyer, seront changés dans la journée ! Et puis la fameuse fête natio-

nale tropézienne qui se déroule... le 13 juillet avec cette nuit intitulée « Cocorico » où se rassemblent les DJ David Guetta et Bob Sinclar (ce qui depuis est impossible). Les tables sont vendues aux enchères sur Booker, plus de 3000 personnes se pressent devant les portes pour rentrer, frôlant l'émeute à chaque instant. C'est



pourtant la soirée choisie par le bijoutier de la rue Fesch, Olivier Sindel venu en touriste voir son ami Jean, quand il est interpellé par l'Ami Vicolais Jean Michel Nizzi, qui tentait désespérément d'entrer dans ce lieu très prisé et qui doit son salut à une chemise à fleurs digne de Carlos. Il ne faudra pas moins de trois agents de sécurité pour l'extirper de cette marée humaine tel « Moïse marchant sur l'eau », phrase et anecdote encore très diffusées de Piana à Tiuccia en montant jusqu'à Balogna après un crochet au café National de Vico, pour au bout du compte, une soirée bien évidemment mythique, biblique étant quelque peu désapproprié.

1997 prend une dimension internationale pour Jean où il posera ses valises là où on ne l'attend pas. Vous auriez plutôt parié sur Ibiza, Londres, New York ou Vegas et bien ce sera... Astana, nouvelle capitale de la République du Kazakhstan indépendante de l'ex union Soviétique depuis peu. Il représentera là-bas, au coeur





du plus vaste pays de l'Asie Centrale, très riche en pétrole, les intérêts de Mme Choukroun plus connue sous le nom de Régine, qui ouvre en association avec le président Nusultan Nazarbayev pas moins de huit restaurants avec clubs privés, sous les enseignes Jimmy's et Régine's. Jean devra rapidement se familiariser avec les langues anglaise qu'il évitait au Lycée Fesch et russe. Un pays aux températures extrêmes atteignant les - 45 degrés, des vodkas diverses et variées mais surtout un pays fascinant tirillé entre les archaïsmes de l'ancien bloc soviétique et les excès d'un nouveau monde où l'argent de l'or noir coule à flots. En plus de ses attributions classiques de gestionnaire, il est chargé du « Dark Side » pour des hommes politiques une fois leurs obligations de façade accomplies. Il devient comme il se plaît à le dire, le « bouffon des rois » : couscous géant à 4 heures du mat, bains dans le fleuve local avec Tapis Persan sur la Glace et buffet chaud, parties de chasse à cheval dans l'Altai avec un aigle blanc au poignet, un village de Yourte créé de toutes pièces comme camp de base avec un accueil dans la plus pure tradition Eurasienne...

Les soirées étaient préparées en trois endroits différents pour prévenir les attentats, les invités n'étaient jamais annoncés, leur importance déterminée par le budget alloué, le palais présidentiel était hyper sécurisé, il fallait jouer le « fou » pour ne pas trop stresser et pouvoir se permettre quelques écarts de comportements. Son surnom de « Tchetchène Français » l'arrangeait bien pour déroger à certaines règles par-

fois pesantes. Ainsi son ami Philippe Corti pu se permettre d'interpeller plusieurs fois «Président, président, président» Nursultan et finit nu dans la cabine les mains dans le dos, mixant avec...

Nous terminerons l'épisode Kazhak par la réception de Khadafi dans un Jimmy's au 12e étage d'une tour. Dehors c'est la «guerre» hélicoptères, chiens renifleurs, snipers, hôpital de campagne, à l'intérieur budget artistique illimité, Jean « Book » une chanteuse Afro Américaine à la renommée mondiale, envoi les décibels, mais peu importe pour le maître des lieux, il faut baisser le son et chanter moins fort, une petite tape sur l'épaule de Whitney Houston « hey baby please turn it down ... »



2011 s'en est trop, « u troppu stroppia», un froid aussi glacial qu'une vie pas toujours facile, ce genre d'expériences ultimes n'ont qu'un temps qui se doit très lucratif, l'appel des gènes est plus fort mais ce n'est pas la Corse mais une île des plus ensoleillées au monde, Pukhet en Thaïlande pour une Guest house aux allures de la regrettée paillote Sherpa's de Capo di Feno sur Pukhet Kata Beach où il retrouve ses plaisirs ajacciens nommés Corsica, après différentes transactions et après avoir fait le dos rond pendant le Covid, il est aujourd'hui à la tête sur cette même plage de Kata, de deux hôtels Kata leaf resort, Kata hill sea view au penthouse incroyable et récemment du Bistrot d'Hélène guesthouse dotée d'une restauration française. De quoi contenter les touristes de retour en nombre dont une forte colonie de Russes aisés fuyant la guerre. Bien évidemment les Corses ont trouvé ici leur ambassade, une forte colonie de Propriano (ville d'où est originaire Jean) venue voir Napo le directeur, on y retrouve aussi quelques amis « people » aiaccini, le peintre Pierrot Farel en quête d'inspiration asiatique, Antoine Orizoli à la recherche d'un nouveau son et guitare en mer d'Ahman et bien sûr, le complice José Carlini en quête du temps perdu... Jean lui n'est plus en quête, il a retrouvé la quiétude au Soleil pour une retraite à son goût...

Parole de l'ami «Kata» d'In Piazza, le magazine Ajaccien !

Dum Kata



BOXE THAI Le Stadium de Patong, le rêve éveillé d'un enfant de La Calata

Un D'Orazio en Thaïlande, d'instinct il est venu parfaire ses connaissances de la pêche, en y regardant de plus près je m'aperçois que c'est Pierre Nicolas veilleur de nuit au Kos Beach Club, un amoureux de ce pays. Le voyage aurait pu paraître anodin s'il n'avait pas rejoint son ami Ali Yanis, une pointure de la Boxe Thai avec à son actif plus de cent combats et qui gère le camp Kao Sib Sam dédié à cette discipline à Kathu, qui le convainc d'un double challenge : perdre du poids, le jeune homme de 34 ans a atteint les 87 KG pour 1M 70 pour pouvoir combattre dans un des temples de ce sport, le Stadium de Patong. Ali tel Mickey s'est collé au basques de son Rocky aiaccinu et après trois mois d'entraînement intense, à raison de deux séances quotidiennes, six jours sur sept et d'un



régime alimentaire très strict, ce fidèle client du bar le Valinco a perdu les 14 KG nécessaires à son Graal! La date du Stadium de Patong s'approche, ce sera pour mi février, nul doute que le Live sur INSTAGRAM Pnd8pukhet rassemblera du monde peut être pas tout Ajaccio (quoique) mais les fidèles soutiens de la famille, c'est certain! L'US Vico, le Kos Beach Club, «les magagneurs du bar le Valinco «et d'ailleurs, la page FaceBook d'In Piazza ne manqueront pas de vous informer, mais quoi qu'il arrive, il a déjà gagné les deux paris qu'il s'est fixés et c'est déjà la plus belle de ses victoires... Qu'il pourrait fêter chez Jean Leandri sur la plage de Kata ... (décidément même au bout du monde DCO reste DCO).

DCO

VOLLEY-BALL : Le renouveau du GFCA

Après une première saison difficile où il a échoué d'une place dans la course aux play-off, le club ajaccien semble renaître de ses cendres. S'il lui sera bien difficile d'aller chercher la première place en Ligue B, le Gaz compte bien jouer les trouble-fêtes dans la compétition...

Depuis qu'il s'est vu reléguer en Ligue B, il y a deux ans, au terme d'un parcours élogieux au plus niveau, le Gaz semblait être rentré dans le rang. Difficile, il est vrai, quand on a longtemps été considéré, à juste titre bien sûr, comme l'un des bastions forts du volley français (quatre demi-finales du championnat de France, deux coupes de France, un super coupe et cinq quarts de finale de coupe d'Europe sur les dix dernières années), de tomber dans l'anonymat de la Ligue B, bien moins médiatisée et attirant peu de public, de joueurs et de sponsors. Ainsi et après



une première saison de transition en Ligue B, au sein de laquelle il s'est modestement classé (9e à un point de Rennes, 8e et donc des play-off, les dirigeants ajacciens ont mis les bouchées doubles afin d'assurer, dans un premier temps, une pérennité, un instant menacée par les remous de la fin de saison 2020-2021. « On a bouclé une première saison délicate, analyse Fred Ferrandez, le coach « rouge et bleu, mon sentiment a été mitigé mais à l'arrivée, on termine à la plus mauvaise place. Pour autant, l'essentiel était de bâtir de solides fondations et nous sommes en passe d'y arriver tout doucement. »

11 arrivées, 9 départs

Pour son deuxième exercice consécutif à ce stade, le club ajaccien a connu des remaniements durant l'intersaison. On note, ainsi, onze

arrivées et neuf départs autour de quatre éléments de la saison dernière (l'incontournable Florian Lacassie, capitaine, Roatta, Segalin et Carreno) et sept joueurs issus du centre de formation « rouge et bleu ». Objectif, même si la Ligue A et ce qu'elle peut attirer en termes de notoriété et de plus-value tant sportive que financière, semble encore loin, les play-off et un parcours honorable sur l'ensemble de la saison. « En Ligue B, ajoute le coach ajaccien, il n'y a que très peu de visibilité, les moyens sont moins importants et c'est plus difficile. Mais on bosse bien. Le groupe est très jeune mais il avance vite. Regardez nos derniers matchs, notamment Fréjus au Palatinu et Rennes à l'extérieur. L'équipe n'a plus rien à voir avec celle du début de saison. »

Justement, si l'entame des « rouge et bleu » semblait correcte (deux défaites 3-0 à Nancy et 3-1 à Avignon et deux victoires (3-1 devant France avenir 2024 et surtout Lyon), la suite a confirmé le retour progressif du GFCA, notamment après sa victoire à Saint-Quentin. Battus, dans la foulée, par Cannes au Palatinu au terme



d'un match plein où ils ont fait douter le leader incontesté de Ligue B (1-3), les Ajacciens ont enchaîné face à Fréjus (3-0) à Rennes (3-2) et face à Martigues (3-0). En début d'année 2023 avec la victoire face à St-Quentin 3/2 au Palatinu et deux victoires à l'extérieur une qualification sans trembler en 8ème de finale de la Coupe de France qui permet une belle affiche le 31 janvier face à Paris Volley à domicile, le Coach peut affirmer «.....» A partir de cette actuelle 8ème place synonyme de Play Off ...» impossible coach «rouge et bleu », les garçons progressent bien mais il nous manque de la constance individuelle sur l'ensemble d'un match. Si l'on parvient à gommer ces imperfections qui nous coûtent souvent très cher en fin de set, on va pouvoir poser des problèmes à bien des équipes. »

Le sorcier ajaccien mise sur l'état d'esprit du groupe et les qualités qu'il développe pour venir titiller le haut du tableau. « Cannes me semble intouchable et il y aura une seule accession. On va essayer de poursuivre sur la même dynamique, de conforter notre place en play-off en nous efforçant de terminer le plus haut possible. Pour le reste, nous verrons bien. »

«Impossible n'est pas GFCA », la célèbre phrase chère au regretté Fanfan Tagliaghioli prend, ici et plus que jamais, toute sa signification...

GFCA 2022-2023

Départs

Rouleau (Fréjus), Morgado (Harnes), Manes (Savo, Finlande), Moracchini, Miseikis, Carabali, Nagels, Giraldo, Sauret...

Arrivées

S. Roatta (Chaumont), Conre (Fréjus), Gill (Montpellier), Freimanis (Tarente), Pire (Cambrai), Bouallegue (Espérance Tunis), Javelle (Laval), Guignard (Lognes), Clauss (Allemagne)



COUPE DE FRANCE MARDI 31 JANVIER À 20H AU PALATINU 8 ème DE FINALE





Sarrola-Carcopino /
8835m²



VOTRE MAGASIN

E.Leclerc

SARROLA-CARCOPINO

EST LE MOINS CHER !

Carrefour

Ajaccio / 6143m²

+9,2 % PLUS CHER

5740 produits comparés vs E.Leclerc
du 06/01/2023 au 10/01/2023

Ruchan

Sarrola-Carcopino /
6500m²

+9,5 % PLUS CHER

3519 produits comparés vs E.Leclerc
du 06/01/2023 au 10/01/2023

Carrefour market

Grosseto-Prugna / 1450m²

+17,1 % PLUS CHER

3217 produits comparés vs E.Leclerc
du 04/01/2023 au 07/01/2023

Casino drive.fr

Ajaccio

+19,4 % PLUS CHER

6716 produits comparés vs E.Leclerc
du 06/01/2023 au 10/01/2023

**VÉRIFIEZ VOUS-MÊME LE PRIX DE CHAQUE ARTICLE
SUR VOTRE APPLICATION QUIESTLEMOINSCHER**



Du Jeudi 02
au Dimanche 05
Février 2023

Ajaccio
Palais des Congrès
de 9h30 à 19h30

Entrée : 2€
Gratuit : - de 12 ans



34^{ÈMES} JOURNÉES DE L'HABILLEMENT

Renseignements 06 18 15 31 07



Chambre de Commerce
et d'Industrie
de Corse